



# Possible! **c'est** Possible!

**DOSSIER**

## Cohésion sociale...

## Ou comment faire société

Zoom sur des actions concrètes qui favorisent la rencontre, la co-construction et la coopération

↓ La mobilisation du réseau le 31 janvier, ici à Paris.



Photo : Marta Nascimento



**PORTRAIT**  
Régine Crégut  
La passion de la transmission de la langue française



**EN IMAGES**  
Retour sur la mobilisation du réseau



**ÇA BOUGE**  
Trop bien !  
Un restaurant gourmand et social

## Besoin de renforcer votre gestion des RH ?

Vous avez été nombreux lors de l'atelier du congrès lié aux enjeux de gestion et de pilotage d'un projet politique de territoire, à exprimer la difficulté de faire face à la charge liée à la gestion des ressources humaines dans les centres sociaux.

**Alléger ces contraintes de gestion, c'est notre participation indirecte à la réalisation de votre projet !** Depuis plus de 12 ans, nous intervenons auprès des associations sur les sujets RH pour accompagner et outiller, à travers 4 services complémentaires.

### Des solutions RH pour les associations

#### Administration du personnel

Confiez-nous vos suivis ou équipez-vous d'outils de gestion du temps ou des congés pour alléger la charge de pilotage.



Découvrez Cdrh110

#### Appui en gestion des ressources humaines

Pour les sujets quotidiens ou stratégiques, travaillons ensemble pour répondre à toutes vos problématiques d'employeur.

#### Formation professionnelle continue

De la théorie à la pratique, formez-vous sur tous les sujets RH.



#### Externalisation de la paie

Spécialiste des conventions collectives de l'ESS, nous réalisons votre paie, conforme et fiable, sans surprises ni aléas, à partir de 1 salarié.

365 rue Pierre Seghers  
Immeuble Antares - 84000 Avignon  
04 86 34 28 08

[www.comptoirdesrh.fr](http://www.comptoirdesrh.fr)



processus certifié

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

La certification qualifie le référentiel de la catégorie d'actions sociales  
ACTIONS DE FORMATION



### édito

Vaste et beau sujet que la cohésion sociale dans les centres sociaux ! Dans notre société en constante évolution, où les liens sociaux peuvent sembler distendus, les centres sociaux se révèlent être des piliers essentiels pour renforcer la cohésion au sein des territoires. Ces espaces de rencontre et d'échange jouent un rôle crucial en offrant un environnement inclusif où les individus peuvent se connecter, partager et s'entraider. Le faire-ensemble plutôt que le vivre-ensemble !



Les centres sociaux agissent comme des carrefours où les différences sociales, culturelles et économiques laissent place à une dynamique de solidarité. Bien au-delà de la simple prestation de services, ils favorisent la participation et l'engagement. En encourageant les habitants à s'impliquer dans leur animation et leur portage politique, ils contribuent à tisser des liens sociaux durables et à promouvoir une culture de coopération. En soutenant des actions collectives des principaux concernés, ils contribuent à lutter concrètement contre les inégalités. Pourtant, malgré leur importance cruciale, les centres sociaux font face à de nombreux défis. Les contraintes budgétaires, les fluctuations des financements publics et la complexité croissante des besoins sociaux et sociétaux constituent autant d'obstacles à leur développement et à leur pérennité. Il est donc impératif que les coresponsables de la cohésion sociale que sont l'Etat et les collectivités territoriales reconnaissent et soutiennent pleinement le rôle vital des centres sociaux dans la construction d'une société plus unie et équitable. En cette ère d'individualisation accrue, investir dans les centres sociaux est un investissement dans l'avenir de nos territoires. C'est ensemble que nous construisons un avenir plus solidaire et plus juste !

**Tarik Touahria**  
président de la FCSF

“ Les centres sociaux se révèlent être des piliers essentiels pour renforcer la cohésion au sein des territoires ”

### c'estPossible! N°30

Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)  
10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18  
Téléphone 01 53 09 96 16

[cestpossible@centres-sociaux.fr](mailto:cestpossible@centres-sociaux.fr) / [www.centres-sociaux.fr](http://www.centres-sociaux.fr)

#### Comité de rédaction

Denis Tricoire, Patrice Ménard, Annie Cellerier, Vincent Divoux, Claude Gassmann, Patrick Meillier, Jean-Philippe Vanzeveren, Martine Wadier, Isabelle Zeller

#### Textes

Anne Dhoquois, Anouk Cohen, Madeline Durand, Roman Orinowski, Maia Cordier, Denis Tricoire, Isabelle Foucher, Jérémie Louis, Emmanuelle Dubois, Catherine Desgraves

Maquette Vincent Montagnana

Photos Droits réservés

Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN

## sommaire



**4 Ici et ailleurs**  
Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !



**6 Dossier**  
Cohésion sociale, ou comment faire société  
Zoom sur des actions concrètes qui favorisent la rencontre, la co-construction et la coopération



**12 Trois questions à...**  
Régis Cortesero  
« Les centres sociaux, entre acteurs de la cohésion sociale et espaces politiques »



**13 Jeux**

**14 Poster**



**16 Campagne**  
Centres sociaux fragilisés

**20 En images**  
Retour sur la mobilisation du 31 janvier



**22 En direct du réseau**  
Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !



**24 Projet fédéral**  
Vers un projet 2024-32 du réseau des centres sociaux !



**25 outil d'animation**  
Timeline jeunesse

**26 Portrait**  
Régine Crégut  
La passion de la transmission de la langue française

# Ça bouge ici et ailleurs

## LA CITATION ROBERT BADINTER

« Les amis qui s'éloignent emmènent avec eux une part de nos souvenirs, c'est-à-dire de nous-mêmes. »



Né le 30 mars 1928, Robert Badinter nous a quittés le 9 février dernier. A la fois juriste, essayiste, président du Conseil constitutionnel mais aussi sénateur, il n'a eu de cesse de lutter

contre la peine de mort, l'antisémitisme et l'homophobie. Il déclara notamment, lors de son discours du 17 septembre 1981 à l'Assemblée nationale en faveur de l'abolition de la peine de mort « Ceux

qui croient à la valeur dissuasive de la peine de mort méconnaissent la vérité humaine ». C'est en 1981, en tant que ministre de la Justice, qu'il fait voter l'abolition de la peine de mort.



## La Fleur des Châteaux : des savons aussi féministes qu'écologiques

Fondée par Candice Menant-Fernandez, cette savonnerie fait un sacré pied de nez aux grandes industries ! Le principe de cette dernière : des savons artisanaux, biodégradables, zéro déchet, respectueux de l'environnement et fabriqués localement à partir d'ingrédients bio. Au lait de riz, poudre d'orties ou encore argile rouge bio, ils sont tous agrémentés de slogans et punchlines féministes tels que « make our planet great again », « sororité qui mousse » ou encore « my body my choice ». Une belle manière de « passer un savon » au patriarcat !

## Polimair réhabilite le plastique avec du mobilier design et écologique

100% plastique recyclé, garanti à vie, fabriqué en France et personnalisable : voilà le credo de cette jeune marque de mobilier design qui milite pour un retour au plastique durable. Le secret ? Des meubles en kit monomatériau recyclé - majoritairement issu de filets de pêche collectés, triés et recyclés en France - permettant ainsi de remplacer les pièces endommagées, tout en limitant les émissions de CO2. Des meubles à adopter pour la vie, alliant style et durabilité !

## TROP BIEN !



## UN RESTAURANT GOURMAND ET SOCIAL

De prime abord, La Belle Etincelle ressemble à n'importe quel restaurant. Sauf qu'en réalité, il n'en est rien ! Ce restaurant dispose d'une forte veine sociale car il travaille activement à favoriser l'emploi des personnes en situation de handicap. Une manière également de créer du lien social et de lutter contre les préjugés. Ces emplois sont de réels tremplins professionnels et le restaurant, porté par l'association Tremplin Extraordinaire, met un point d'honneur à offrir un cadre épanouissant et bienveillant. Si vous souhaitez déguster une cuisine authentique et gourmande, ne cherchez plus ! [labelleetincelle.fr](http://labelleetincelle.fr)

## À VOUS DE JOUER !



## « TONNERRE DE TUILE » UN JEU DE STRATÉGIE AUTOUR DE LA MYTHOLOGIE, INCLUSIF ET ENGAGÉ

Créé de A à Z par des collégiens du Morbihan, ce jeu met en scène des Dieux de l'Olympe porteurs de handicaps (handicap visuel, dieu en fauteuil ou souffrant de dys). Particularité du jeu : ces handicaps sont considérés comme des avantages ! En plus de sensibiliser aux questions du handicap et d'accessibilité, ce jeu est écoresponsable et pensé pour s'adresser à tous. En famille, à l'école, en centre social : pour ainsi réfléchir à ces thématiques tout en s'amusant ! [cap-games.fr/produit/tonnerre-de-tuiles/](http://cap-games.fr/produit/tonnerre-de-tuiles/)

## CONNAISSEZ-VOUS ?

### UN PETIT BAGAGE D'AMOUR : SOUTENIR LES MAMANS PRÉCAIRES

Cette association permet aux femmes précaires d'accueillir leurs enfants de la manière la plus digne possible. Dans ce petit bagage, les mamans peuvent retrouver tout le nécessaire pour prendre soin de leur enfant (produit d'hygiène, couches, lait, etc). Aujourd'hui, c'est plus de 10 antennes présentes en France qui viennent en aide aux mamans et plus de 200 bagages d'amour distribués chaque mois !



## L'IMAGE DU NUMÉRO



## GRETA THUNBERG EN SOUTIEN À LA LUTTE CONTRE LA CONSTRUCTION DE L'A69

Le 10 février dernier, la militante écologiste suédoise s'est rendue dans le Tarn pour apporter son soutien aux militants et militantes, qui luttent contre la construction de l'A69, devant relier Toulouse à Castres. Elle a déclaré en anglais « Nous sommes ici en solidarité avec ceux qui résistent contre ce projet, contre cette folie [...] Cela doit cesser. Ce projet va détruire la nature et des terres, il va alimenter un système toxique qui dépend de l'exploitation, de l'extraction et de la pollution », pour conclure en français « Stop A69 ! » Pour les organisateurs de cette mobilisation, la présence de Greta Thunberg inscrit le combat au niveau international et s'avère être un appui de poids.

## À VOIR



## LE PREMIER MUSÉE DU FÉMINISME OUVRIRA SES PORTES EN 2027 À ANGERS

Porté par l'association Afémuse et le Centre des archives du féminisme, il est le fruit d'un long combat, notamment mené par l'historienne spécialiste du féminisme Christine Bard. Regroupant archives, objets militants, documents sonores et œuvres d'art, ce musée de plus de 7000 mètres carrés mettra en avant les différentes facettes du féminisme ainsi que sa grande diversité. En attendant l'ouverture, une exposition temporaire sera visible cette année, avec pour thème « Les femmes dans la rue ». Il était temps !

# ailleurs

## SAVIEZ-VOUS QUE L'APPÉTENCE DES LOUTRES POUR LE CRABE FAVORISAIT LA PRÉSERVATION DE NOTRE ENVIRONNEMENT ?



Une récente étude publiée fin janvier dans la revue scientifique « Nature » démontre qu'en Californie, les loutres participent activement à limiter l'érosion des marais. En effet, ces dernières se nourrissent notamment des crabes, qui eux fragilisent les côtes en dévorant les racines des végétaux et en creusant ces derniers dans le but d'y faire des terriers. Encore une preuve que la biodiversité est essentielle quant à la préservation de notre environnement ! En effet, Johan Eklöf, écologue à l'Université de Stockholm, considère que ces résultats « devraient intensifier les discussions sur le rôle de la conservation des gros animaux pour réduire les effets environnementaux ».

## LES LAMANTINS MANGENT DE NOUVEAU À LEUR FAIM !



Il y a peu, à cause de la pollution, les lamantins de Floride se voyaient obligés d'être nourris de laitue romaine à la main par des humains. Mais depuis peu, bonne nouvelle : les herbes marines dont raffolent ces mammifères aquatiques herbivores, ont naturellement repoussé. En effet, ces « vaches des mers » - surnommées ainsi en raison de leur habitude de brouteur - étaient menacées par une famine. En 2021, c'est plus de 10% de la population qui a été décimé, à cause d'une perte d'environ 90 % des herbiers marins dans le Mosquito Lagoon. La raison de cette repousse n'est pas encore connue, mais elle permet l'arrêt d'un programme d'alimentation d'urgence. Un processus administratif est également en cours pour intégrer les lamantins des Antilles sur la liste des espèces menacées de l'agence fédérale. Croisons les doigts pour les lamantins !



↓ Ramassage de déchet en bord de mer à l'occasion du World Cleanup Day 2023 à la Réunion.



# Cohésion sociale... ou comment faire société

Animer le lien social. C'est, depuis leur création il y a cent ans, **ce qui motive les centres sociaux à agir sur tout le territoire**, en pleine ville comme en rase campagne. Comme tout concept, il se décline à l'infini à travers des actions concrètes qui favorisent la rencontre, la co-construction et la coopération.

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS

« I faut associer les habitants aux luttes qui les concernent pour qu'ils puissent améliorer leurs connaissances, partager leurs idées... », assure Aboubacar, habitant du quartier des 3 cités, à Poitiers. Une conviction qui l'a amené à participer avec d'autres habitants et des professionnels (en majorité des salariés de centres sociaux), à une formation à l'animation croisement des savoirs, « une dynamique permettant de créer les conditions pour que le savoir issu de l'expérience de vie des personnes qui connaissent la pauvreté puisse dialoguer avec les savoirs scientifiques et professionnels », peut-on lire sur le site de ATD Quart Monde, l'association qui porte la démarche. Une démarche dont s'est inspiré le centre social des 3 cités pour mobiliser des personnes précaires dans des actions collectives visant

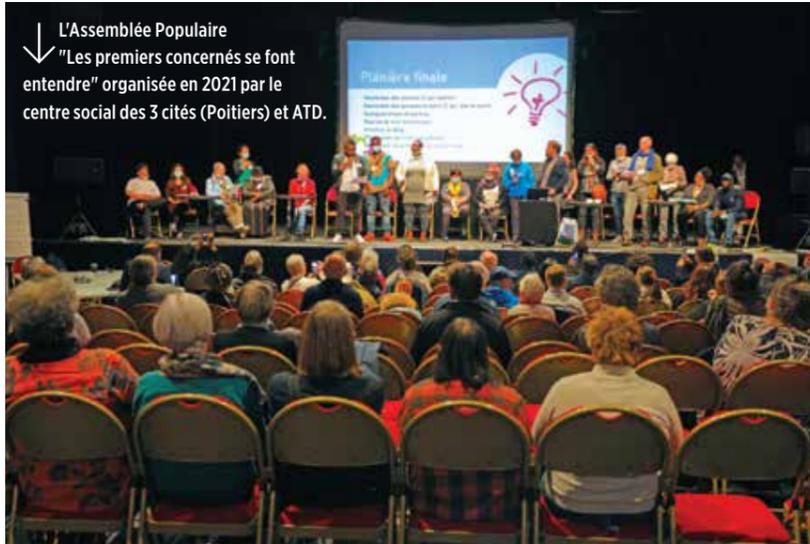
à améliorer leurs conditions de vie. C'est même l'un des axes majeurs de son projet social - coconstruit avec les habitants pour être au plus près de leurs besoins - car, selon Mamadou Souare, son vice-président, « le centre social est un lieu politique en soi où s'exerce la citoyenneté et le pouvoir d'agir des habitants ».

Dans le cadre du diagnostic de territoire mené en 2013, il ressort que pour les premiers concernés la place du centre social, c'est de soutenir et d'accompagner les projets des habitants sur les problématiques du quotidien. Des postes dédiés au pouvoir d'agir sont alors ouverts. Marie Bouchand devient l'une des deux salariés à y consacrer la majorité de son temps. Durant deux ans, l'équipe recueille la parole d'habitants via des entretiens individuels et collectifs allant particulièrement chercher celle des

invisibles, qui ne poussent pas (ou peu) la porte du centre social. En ressort une liste de quatre thèmes sur lesquels les habitants souhaitent se mobiliser : l'emploi, le logement, l'éducation et la mobilité. « Ça a légitimé le fait qu'on intervienne sur ces sujets qui, en règle générale, ne sont pas trop du ressort des centres sociaux », précise Marie.

Sur les transports en commun, par exemple, des publics différents - étudiants, seniors et femmes de ménage des hôtels du Futuroscope - ont commencé à se réunir pour dénoncer des retards sur les lignes, l'absence de bus à certains horaires ou le week-end, des trajets inadaptés aux besoins, etc. « A partir des expériences personnelles, on a établi ce qui les rassemblait et ce qu'ils voulaient obtenir. On a travaillé ensemble sur la stratégie et les personnes à contacter »

Photo : Nicolas Mahut



L'Assemblée Populaire "Les premiers concernés se font entendre" organisée en 2021 par le centre social des 3 cités (Poitiers) et ATD.

## Le centre social est un lieu politique en soi où s'exerce la citoyenneté et le pouvoir d'agir des habitants

●●● pour avoir des soutiens. On a ensuite décidé des actions à mener », expose Marie. Après des rendez-vous avec des élus et des salariés de la régie de transport et un long travail de patience et d'analyse de la problématique, des changements sont intervenus : modification du trajet d'une ligne de bus, plus de passages le soir et le week-end, etc. Autant de petites victoires. « Parfois les interlocuteurs n'ont vraiment pas conscience des problématiques rencontrées ou du public qu'ils ont en face d'eux. Et ils ont souvent un discours culpabilisant. Ils individualisent les problèmes alors que nous portons une parole collective et que, ce faisant, nous pointons les dysfonctionnements des politiques publiques et la nécessité de les faire évoluer », commente Marie.

Depuis, d'autres thématiques ont été travaillées avec une méthodologie similaire, tels que les relations entre les jeunes et la police, l'absence de lieux de rencontre pour les jeunes dans le quartier ou

le logement. En cause : la vétusté des appartements ou des problèmes d'isolation phonique. « Les bailleurs ne considèrent pas les personnes vivant en HLM comme des locataires à part entière. Il n'y a pas de respect. Nous mobiliser permet de les faire évoluer, c'est une question de démocratie et de dignité », commente Béatrice, qui habite les 3 cités depuis trois ans. Une démarche qui là encore a porté ses fruits, amenant le bailleur à réaliser quelques travaux.

Au fil des années, différents collectifs de locataires se sont créés pour entretenir le dialogue et maintenir la pression. « A chaque fois, le centre social se positionne comme un facilitateur, mobilisé aux côtés des habitants qui vivent la précarité, pour leur offrir des espaces de parole et transformer le système », précise Marie. Des victoires collectives... et des émancipations individuelles. Aboubacar, par exemple, souhaite s'inspirer de la méthodologie de travail expérimentée dans le cadre de la formation au croise-

ment des savoirs pour mobiliser ses collègues livreurs dont il est à Poitiers l'un des représentants. Ses objectifs : « les motiver, les mettre en confiance et mieux défendre leurs droits ».

### Favoriser la mixité sociale

Rendre possible des rencontres entre personnes d'origines et de milieux sociaux différents, c'est aussi ça faire société. Et parfois, ça se provoque. Dans l'Allier, le collectif Femmes & territoire du centre social La Farandole, situé dans la commune Le Donjon (1000 habitants), a ainsi pris l'initiative de proposer à un groupe de femmes de la Goutte d'Or, quartier très populaire de Paris, de venir à leur rencontre. Rassemblées au sein d'un groupe similaire - non mixte - dans le centre social Accueil Goutte d'or, elles « ont tout de suite adhéré à l'idée », assure Mylène Clément, présidente de la structure. « Elles n'avaient aucun a priori, juste de la curiosité pour ces femmes venant de la campagne ». Une quinzaine d'habitantes de l'Allier ont donc été accueillies durant trois jours en septembre 2022 par des femmes de la Goutte d'or, toutes issues de l'immigration et pour certaines parlant mal le français. Au programme : se rencontrer, visiter le quartier, partager leurs cultures, cuisiner ensemble, échanger sur leurs problématiques quotidiennes en zone rurale et urbaine... « Elles se sont rendues compte à cette occasion qu'elles rencontraient les mêmes difficultés, notamment sur la place de la femme dans l'espace public », commente Sylvie Aleveque, référente du collectif à la Farandole. Elle poursuit : « Elles ont été reçues comme des princesses et elles ne s'y attendaient pas. Ce fut un bel exemple de sororité. Elles ont réalisé à quel point elles pouvaient être fortes ensemble ». « Le moment a été suffisamment intense pour générer de la nostalgie. Je n'avais aucune idée préconçue avant. Et j'ai adoré. Ce sont des femmes très ou-

### CHIFFRES CLÉS



74% des centres sociaux proposent des actions citoyenneté et cohésion sociale (tout public)



84% des centres sociaux ont un partenariat formalisé avec leur commune



59% des centres sociaux ont un partenariat formalisé avec des acteurs associatifs



53% ont un partenariat formalisé avec des intercommunalités



92% des structures ont mis en place des actions en lien à la transition écologique et solidaire avec les habitants

Source : SENACS 2022

vertes, qui n'ont porté aucun jugement sur nous alors qu'ici les gens de la ville nous prennent de haut », relate Alexandra, qui a été du voyage. L'autre bienfait du séjour est collectif. « Ça a vraiment ouvert le champ des possibles, notamment sur le pouvoir d'agir, qu'on peine à mettre en place ici. Depuis, le collectif s'émancipe et mène à bien des projets tels que des soirées débats, une exposition dédiée à des femmes victimes de violence... », ajoute Laetitia Pelletier, directrice de la Farandole. Seul regret, partagé par toutes, l'invitation n'a pas pu être rendue. Cela n'a pas empêché le collectif de l'Allier de relancer l'idée avec le centre social Bourgogne, situé à Tourcoing (59). Pas de dates calées encore mais la première rencontre devrait avoir lieu d'ici la fin de l'année avec l'idée de mener des projets ensemble sur la durée. Un documentaire pourrait ainsi voir le jour.

Inscrire des actions sur un temps long. C'est aussi ce qui anime l'association départementale Action pour les gens du voyage. Implantée dans le quartier de la Source à Orléans (45), la structure a installé ses locaux sur l'aire d'accueil où 60 familles manouches viennent régulièrement séjourner pour une durée de trois mois maximum. Mais ce sont souvent les mêmes personnes qui reviennent. Et ce depuis de nombreuses années. De quoi tisser un lien de confiance rendant possible la participation des voyageurs à des actions mêlant différents types de population, tous résidents de la Source. Dans ●●●



Rencontre entre groupes de femmes du centre social la Farandole dans l'Allier et de la Goutte d'Or à Paris.

Ce fut un bel exemple de sororité. Elles ont réalisé à quel point elles pouvaient être fortes ensemble



↓ Tournoi de foot sur l'aire gens du voyage avec les enfants du quartier Orléans la source.

## “Coopérer, c'était aussi une façon de lancer une nouvelle dynamique au sein de nos structures”

●●● le quartier, qui comprend de l'habitat social, des pavillons, des maisons plutôt cossues cohabitent des personnes de culture et de milieux socio-professionnels très différents. Une mixité sociale qui s'incarne dans des événements tels que la fête du quartier ou des ateliers coorganisés par les quatre centres sociaux de la Source, qui drainent des populations diverses. « Pour faciliter le lien entre les habitants, jouer le jeu de la mixité, développer le bien vivre ensemble, on travaille collectivement sur des actions ponctuelles ou des activités quotidiennes. Autour d'un atelier cuisine, par exemple, les communautés se rassemblent. Tout comme les enfants de tout horizon qui vont participer au même spectacle », explique Cédric Pelletier, directeur de l'association.

Dans la même logique, le centre social a noué un partenariat avec une autre structure orléanaise, Coupe-faim Coupe-froid, qui vient en aide aux personnes sans-abris.

Des voyageurs ont participé à la conception de kits d'hygiène ou concocté des repas, distribués ensuite via des maraudes auprès des personnes en difficulté. « Ce fut l'occasion pour eux d'être pris en considération hors de leur communauté et d'intégrer un dispositif d'entraide », affirme Cédric. De quoi, peut-être, faire évoluer la mauvaise image dont souffrent souvent les gens du voyage.

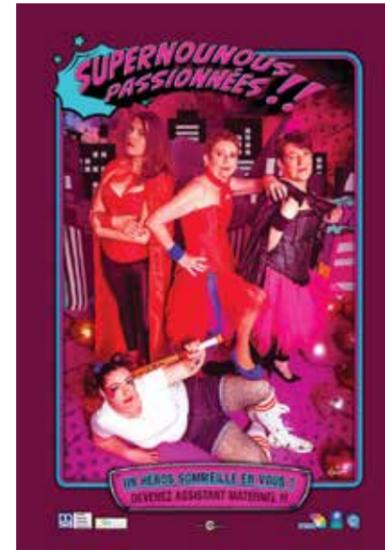
### Quand cohésion rime avec coopération

La cohésion sociale, c'est aussi mettre en place des coopérations entre différentes structures pour mener à bien des projets. Dans la communauté de communes Amognes Cœur du Nivernais (58) où sont implantés deux centres sociaux, l'un à Saint-Saulge, l'autre à Saint-Benin-d'Azy, tout part d'un constat : le métier d'assistante maternelle (AM) n'attire plus. Chaque structure gère un Relais petite enfance, un dispositif qui permet

aux assistantes maternelles de se retrouver et aux parents d'échanger, de participer à des ateliers, de recueillir des informations... Face à une baisse significative du nombre d'assistantes maternelles agréées, une plus grande coopération entre les deux structures s'impose. « Outre le besoin d'endiguer cette baisse et de mieux faire connaître le métier dont les gens ont une vision erronée, coopérer, c'était aussi une façon de lancer une nouvelle dynamique au sein de nos structures », explique Sophie Delobbe, animatrice du Relais petite enfance du centre social Cœur du Nivernais.

Une nouvelle dynamique qui va d'abord rimer avec interconnaissance et repas partagés entre les animatrices et la quinzaine d'assistantes maternelles qui fréquentent les Relais. C'est là que naît l'envie de mener ensemble différents projets pour les valoriser. L'un d'entre eux va prendre la forme d'une campagne de pub. Pour la financer, les deux centres sociaux répondent à un appel à projets lancé par la Mutuelle sociale agricole et, une fois la subvention obtenue, organisent deux séances de shooting photos avec un professionnel. L'occasion de prendre soin des AM, qui sont maquillées et relookées... L'idée étant de promouvoir le métier, il est décidé que sur chaque portrait sera mentionné le titre de « Super nounou ». « Bien s'occuper de plusieurs enfants en bas âge, sur des tranches horaires énormes, cela nécessite des supers pouvoirs », commente Sophie. A charge ensuite à chaque AM de choisir le super pouvoir qui la caractérise le mieux - attentive, bienfaitrice, artiste, etc. - et des mots-clés tels que respect, patience, tendresse, protection... En bas de chaque affiche, travaillée par un graphiste, on peut lire : « Un héros sommeille en vous ? Devenez assistant maternel ». « Le slogan, les photos, les mots-clés... Tout a été réfléchi ensemble », confie Sophie.

Les affiches ont été posées en novembre 2023 dans les rues



↑ Campagne Super Nounou du centre socioculturel des Amognes dans la Nièvre.

des 26 villes de la communauté de communes puis, dans un format plus petit, au sein des mairies, centres sociaux, etc. Des journaux locaux les ont également publiées. « Même si c'est trop tôt pour savoir si cette campagne a suscité des vocations, le bilan est positif sur de nombreux aspects : les parents et les partenaires ont apprécié, les AM se sentent senties reconnues et, avec l'autre Relais, cela nous a donné envie de développer d'autres projets en commun », énonce Sophie.

La coopération, on y prend goût. D'autant qu'elle peut s'incarner dans de multiples initiatives et répondre à des objectifs divers et variés. L'un d'entre eux, c'est de favoriser la participation des habitants pour les rendre acteurs du changement. A la Réunion, l'EVS Roulé mon z'avirons, situé dans la commune les Avirons, a ainsi pris à bras le corps la question du climat et de la nécessité de transformer les pratiques et les modes de vie. Une dynamique lancée au sein d'un comité d'habitants qui a commencé à se réunir au début de l'année 2023. Créé au départ pour accompagner leurs idées et leurs envies - l'organisation d'un thé dansant ou

## “Animer la cohésion sociale en axant nos actions sur le développement durable, ça fonctionne !”

des soirées jeux, par exemple - il va peu à peu s'impliquer dans des événements liés à l'environnement. Ainsi, en septembre 2023, est lancée l'opération « 85 jours vers un monde durable » avec comme idée d'organiser des actions liées aux 17 objectifs de développement durable (ODD), établis par les Nations Unies. « On a réfléchi ensemble à faire correspondre chaque objectif à une action menée au sein de l'EVS : pour "pas de pauvreté", on a proposé à des familles de les aider financièrement afin qu'elles puissent participer à des activités, pour "vie aquatique" et "vie terrestre", on a fait appel à une association qui organise des conférences sur ces sujets... », relate Sébastien Pellier, chargé de projet animation globale et vie associative. Il poursuit : « La finalité, c'est de sensibiliser les habitants aux questions environnementales, accroître leurs connaissances, les inci-

ter à contribuer à cette dynamique, corriger des idées reçues et élargir des horizons. Quand on parle de développement durable, on pense souvent au tri des déchets alors que c'est bien plus large ». Avec l'EVS à ses côtés, le comité a ainsi pris l'initiative de lancer un CLAS (contrat local d'accompagnement à la scolarité) répondant à l'ODD, « Éducation de qualité ». En parallèle, des ateliers - dont certains sont animés par des bénévoles - en lien avec la problématique ont été mis en place : sensibiliser à la mobilité douce via l'usage de vélos, apprendre à fabriquer ses produits ménagers et cosmétiques, etc. Une friperie éphémère est également régulièrement organisée. « Animer la cohésion sociale en axant nos actions sur le développement durable, ça fonctionne, surtout si on privilégie l'angle social et économique », conclut Sébastien. Ou comment favoriser la coopération, l'entraide, la participation... tout en luttant contre les inégalités.

↓ Atelier zéro déchet aux Avirons (La Réunion)





1 2 3 QUESTIONS À...

# Régis Cortesero

## « Les centres sociaux, entre acteurs de la cohésion sociale et espaces politiques »

**Régis Cortesero** est sociologue chercheur associé au laboratoire PAVE, hébergé à l'école d'architecture de Bordeaux (ENSAP). Ses sujets de recherche privilégiés : les quartiers prioritaires de la ville, les centres sociaux, la justice sociale, les discriminations et l'éducation.

### 1 Qu'appelle-t-on la cohésion sociale ?

La cohésion sociale c'est l'idée que c'est l'engagement des individus qui fait société, c'est une conception qui met au centre la notion de lien social. Elle contribue à assurer un bien être économique, social, culturel pour construire une société solidaire et coresponsable. Elle apparaît dans les années 80, au moment du tournant néolibéral et remplace une autre conception "concurrente", celle de l'intégration. Dans la notion d'intégration, la société préexiste aux individus et implique des droits et des devoirs réciproques pour les citoyens et les institutions. Par exemple, la contribution sociale des travailleurs fonde un droit à l'assurance chômage, maladie, retraite, etc. Dans la notion de cohésion sociale, rien n'oblige personne car rien n'est antérieur à l'action des individus. L'individu n'a pas de droit absolu et l'enjeu principal est sa mise en action, comme dans le RSA ou les

réformes récentes de l'assurance chômage, où la mobilisation de l'individu prime sur ses droits.

### 2 Quelle est la place et la plus-value de la cohésion sociale dans notre société actuelle ?

Elle permet de maintenir un certain niveau de protection, et de repenser la pratique démocratique en mettant l'accent sur l'engagement et la solidarité d'une part et sur la dimension délibérative de la démocratie d'autre part. Une des plus-values réside dans le renforcement de l'action publique de proximité ; elle permet de rapprocher les institutions publiques des citoyens. Mais elle a tendance à exclure d'autres représentations comme celle du conflit, parce qu'elle valorise le consensus, alors que le conflit est inhérent à la vie sociale. Le conflit c'est construire une société pacifiée en gérant politiquement les tensions sociales. On a tendance à associer conflit à violence mais c'est en fait ce qui

permet d'éviter la violence par sa prise en charge politique, par la recherche de compromis.

### 3 En quoi les centres sociaux ont un rôle à jouer sur ces questions ?

Ce qui est très intéressant dans les centres sociaux c'est qu'ils participent de toutes ces perspectives. Ils refusent de renoncer aux autres référentiels (du conflit, de l'intégration...), quand celui de la cohésion sociale semble hégémonique dans nos pratiques et nos politiques sociales. Les centres sociaux sont de précieux équipements de proximité. C'est un des seuls réseaux nationaux à la fois coordonné et généraliste engagé dans la cohésion sociale à l'échelle locale. Ce sont des instruments de soutien et de développement du lien social. Pour autant, les centres sociaux ne renoncent ni à leur vocation éducative ni à celle de constituer des espaces politiques. Le travail autour du développement du pouvoir d'agir des habitants, par exemple, relève parfois de la conception conflictuelle. Ce sont les seuls acteurs locaux, qui ne soient pas idéologiques ou militants, qui prennent en charge cette question de la conflictualité. S'ils disparaissent, plus personne ne le fera et cela engendrera très probablement plus de phénomènes de violences.

“ Les centres sociaux sont des instruments de soutien et de développement du lien social. ”

# Jeux 7 différences



5 L'arbre derrière la foule a disparu 6 La fillette en doucou rose porte un bonnet 7 Un chien est apparu en bas à droite  
3 Le chapeau orange sur la tête de l'enfant à droite a disparu 4 La tonnelle blanche a changé de couleur  
Réponses 1 Le sac devant a disparu 2 La robe rose a changé de couleur

## rébus



Réponse Solidarité (Seau-Lit-Da-Riz-Thé)

## le saviez-vous ?

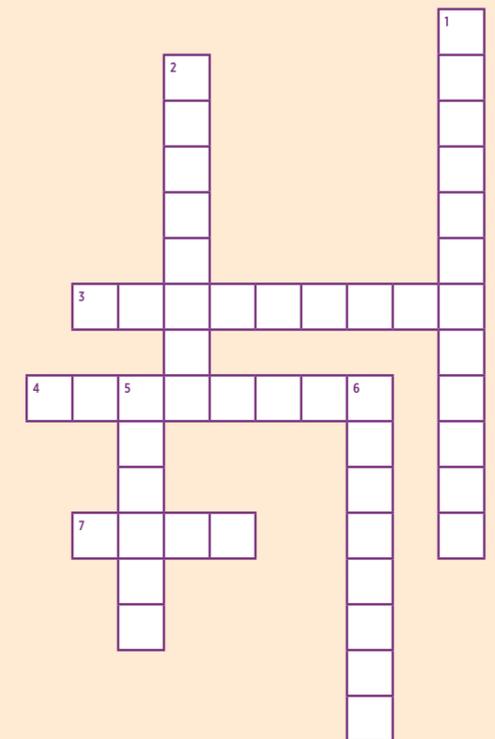


Le pingouin mâle offre un caillou à la femelle sur laquelle il a jeté son dévolu

pour lui signifier qu'il souhaite se mettre en concubinage avec cette dernière. Un cadeau qui peut sembler sans grande valeur à nos yeux d'humains, mais en réalité, ce caillou a une très grande charge

symbolique. En effet, dans des pays où règne la glace et la neige, c'est le présent idéal pour réaliser un nid. Une belle invitation à fonder une famille en somme !

## mots-croisés



### VERTICALEMENT

- 1 Rassemblement et mise en action. C'était le mot d'ordre du réseau le 31 janvier !
- 2 En physique, force qui unit les parties d'une substance matérielle (molécules). C'est aussi le sujet de ce numéro !
- 5 Il peut être social, ferroviaire, internet
- 6 Ces animaux sont surnommés « vaches des mers » en raison de leur habitude de brouteur

### HORIZONTALEMENT

- 3 Les hirondelles ne le font pas
- 4 Événement festif où l'on se déguise, il marque le début du mot plus haut
- 7 Ils sont parfois en chocolat, surtout en avril !

Réponses VERTICALEMENT 1 Mobilisation 2 Cohésion 3 Réseau 5 Résau 6 Lamantin  
HORIZONTALEMENT 3 Printemps 4 Carnaval 7 Gout

Photo : Lucile Barbery



Photo : Pierre Leray



Photo : Marta Nascimento



# Préservons le bien commun qu'est le centre social !



**c'est Possible!**

# Centres sociaux fragilisés

## Une mobilisation nationale pour défendre le projet centre social

Depuis septembre 2023, le réseau des centres sociaux et espaces de vie sociale s'est engagé dans une démarche de mobilisation, avec un appel « **aux coresponsables de la cohésion sociale** » afin d'alerter sur la situation économique fragile et inquiétante rencontrée par les structures et d'apporter des réponses à court et moyen terme.

Ça n'est pas nouveau, les structures alertent leurs partenaires, localement comme nationalement, depuis plusieurs mois, voire plusieurs années : sur la baisse de financement public, la surcharge administrative croissante, la qualité de la coopération qui se dégrade. Mais les revalorisations salariales indispensables en termes de reconnaissance et d'attractivité des métiers, comme l'inflation, sont venues enfoncer le clou.

Dès fin 2022, la FCSF s'était mobilisée auprès du ministère des

solidarités, de la direction générale de la cohésion sociale, de la CNAF en particulier. L'objectif : alors que plusieurs politiques publiques en prise directe avec les missions et le financement des centres sociaux se renouvelaient en 2023 (convention d'objectifs et de gestion entre la CNAF et l'Etat, pacte des solidarités...), il s'agissait de faire prendre en compte les enjeux de revalorisation des prestations socle pour les centres sociaux, la reconnaissance de l'ingénierie nécessaire pour aborder les transitions, les effets de l'inflation, l'accompagnement financier

au renforcement de l'attractivité des métiers du social et de l'animation. Ces démarches ont porté quelques fruits (annonces pour accompagner les revalorisations salariales dans la petite enfance, augmentation des prestations de service, enveloppe dédiée aux ressources humaines des centres sociaux et espaces de vie sociale...), mais insuffisants au regard des besoins.

En 2024, 60% des structures seront déficitaires. Aussi, à la rentrée, la FCSF et son réseau ont engagé un travail d'objectivation

de la situation, de plaider et d'actions coordonnées, afin d'obtenir des moyens à la hauteur des besoins et des enjeux de cohésion sociale.

Entretiens avec des fédérations et des centres sociaux, enquête « flash » quantitative, analyse des budgets et modèles économiques des structures, rédaction d'argumentaire, information et mobilisation du réseau : la fin d'année a été dédiée à la construction de la démarche de mobilisation et de communication, la production et l'outillage.

« Je connais le centre social depuis 12 ans. Ma vie a changé. J'y ai trouvé comme une famille qui m'a appris à vivre plus facilement mon quotidien. » **BOUNZOURA BADIMA - HABITANT**

« Le centre est une bulle d'oxygène dans un environnement social fragilisé, c'est une structure d'accueil, d'accompagnement et de soutien indispensable. » **ISABELLE ARPIN - ENSEIGNANTE**



Photo : Lucile Barbery



PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE FLASH - JANVIER 2024

**67%**

des structures ne peuvent plus répondre à certaines missions socles avec leur commune

**88%**

des structures indiquent une augmentation administrative dans la gestion des dossiers de demande de subvention

**29%**

de centres sociaux prévoient de ne pas renouveler certains postes en 2024, c'est 1,4 ETP en moyenne qui ne sera pas renouvelé

Des déficits qui s'inscrivent dans le temps de manière croissante, **60%** en 2024 contre **37%** en 2022 malgré les efforts des structures

Des conséquences importantes pour les habitants et pour les territoires :

**52%**

des structures parlent de réduction ou d'arrêt d'activité

**36%**

de fermeture estivale ou de réduction de périmètre d'intervention

**11%**

des structures envisagent des licenciements

Nos revendications

→ UN APPEL À LA CORESPONSABILITÉ

Les enjeux de cohésion sociale, de lien social, d'émancipation, de justice sociale, de démocratie, ne sont pas que ceux des centres sociaux. Ils sont aussi ceux des acteurs publics qui sont parties prenantes et garants du bien commun qu'est le centre social.

→ UN FONDS DE SOUTIEN EXCEPTIONNEL

pour amortir la crise que rencontrent les centres sociaux sur les territoires. Il s'agit de financer le « socle » pour éviter la réduction des actions des structures, voire leur fermeture.

→ UN NOUVEAU PACTE DE COOPÉRATION

La coopération est dans l'ADN des centres sociaux, en même temps qu'une condition d'exercice de ses missions. Cette approche doit être reconnue et traduite concrètement pour une qualité de relation entre le centre social et ses partenaires, afin de répondre aux défis sociaux et sociétaux auxquels nous faisons face.

→ UN MODÈLE ÉCONOMIQUE RENOUELÉ

basé sur des revalorisations plus fortes, une réflexion sur les parts de financements des prestations de service socle des centres sociaux, et qui repense le modèle économique des accueils de loisirs au regard des enjeux de continuum éducatif et d'attractivité des métiers de l'animation.

Les interpellations auprès des partenaires nationaux des centres sociaux se sont aussi multipliées. Localement, les structures n'ont pas été en reste et se sont elles aussi mobilisées auprès de leurs partenaires locaux.

Le mois de janvier a marqué la mise en visibilité de notre appel et de notre alerte :

- Via une campagne de signature de cartes d'invitation, pour interpellier les acteurs nationaux. 150 000 soutiens d'habitants, d'élus locaux, de partenaires, d'équipes de centres sociaux, ont été récoltés ! Et autant de témoignages qui montrent l'importance du centre social pour les personnes et les territoires.
- Via une journée de mobilisation le 31 janvier, qui a donné lieu à une cinquantaine d'actions partout en France et à plus de 12 000 personnes mobilisées. Fermeture de structures au public, actions médiatiques, devant des lieux institutionnels ou sur des places publiques, rencontres partenariales en centre social, débat avec les habitants : cette journée de mobilisation a voulu tout à la fois sensibiliser, interpellier, proposer mais aussi alerter sur le manque de réponses à ce jour à la hauteur des enjeux et des besoins. Des élus locaux et des parlementaires de tous bords se sont ainsi associés à cette dynamique.

Tous ces travaux, toutes ces actions, ont contribué à faire bouger de premières lignes localement. De premiers engagements de la part de collectivités ou de partenaires, qui doivent se transformer en actes et se multiplier sur tout le territoire.

« Je veux que les yeux de nos anciens continuent de briller parce que les centres sociaux ont effacé leur solitude. » KADER ZENNAF - BÉNÉVOLE

7 mars

LE RENDEZ-VOUS NATIONAL DES CORESPONSABLES DE LA COHÉSION SOCIALE

Cette démarche de mobilisation a également contribué à ce que la FCSF puisse monter un Rendez-vous national le 7 mars, au Conseil Economique, Social et Environnemental. Un temps de travail pour faire vivre et acter le principe de coopération et de coresponsabilité, mais aussi pour entendre les premiers engagements, à court et moyen terme, des partenaires nationaux des centres sociaux, afin de leur permettre de continuer à exercer leurs missions. Parmi les principales demandes de la FCSF : le déblocage d'un fonds de soutien exceptionnel de 65 millions d'euros pour aider les centres sociaux à passer le cap 2023-2024, l'ouverture d'un chantier au plus long cours pour repenser un modèle économique stable et pérenne et garantir une qualité de la coopération entre centres sociaux et acteurs publics (nature de la relation, lutte contre la surcharge administrative...). Avec, in fine, l'intention d'aboutir à un accord cadre national renouvelé et des pactes de coopération territoriaux. Premier signal fort : étaient présents à ce rendez-vous, la Ministre du Travail, de la Santé et des Solidarités, la Direction Générale de la Cohésion Sociale, les associations nationales d'élus (Association des Maires de France, Intercommunalités de France, l'Association des Maires Ruraux de France, l'association Ville et Banlieue), les organismes sociaux (Caisse nationale des allocations familiales, la Caisse nationale d'assurance retraite, la Caisse centrale de la mutualité sociale agricole), les MJC de France (concernés pour une part importante de leur réseau et en soutien de la démarche).



Au sortir de la rencontre, la FCSF se félicite de premiers signaux encourageants :

- Une reconnaissance par l'ensemble des acteurs du rôle des centres sociaux dans la société, mais aussi de leur coresponsabilité à apporter des réponses à la situation des centres sociaux
- Un accord de tous les partenaires sur les inquiétudes formulées et objectivées par la FCSF quant à la situation de fragilisation des centres sociaux
- Un engagement de la Ministre du Travail, de la Santé et des Solidarités à un accompagnement financier exceptionnel dans les semaines à venir pour apporter des réponses conjoncturelles et structurelles
- Un engagement renforcé de la part des différents organismes sociaux : CNAF, CNAV et CCMSA et des engagements à valider dans les prochaines semaines
- Un accord des associations nationales d'élus pour relayer au sein de leurs réseaux respectifs

l'attention à avoir quant à la situation des structures dans les semaines qui viennent

- Un engagement partagé à ouvrir un chantier autour du modèle socioéconomique des centres sociaux, qui articulent dimension économique, richesses humaines, qualité de la coopération entre les acteurs et simplification administrative

Si ces premières annonces sont autant de signaux positifs, face à l'urgence et la grande fragilité de nombreuses structures, la FCSF va rester attentive et mobilisée en mars et avril avec son réseau pour que ces annonces, soumises en partie à plusieurs arbitrages et votes, soient rapidement traduites en actes à la hauteur des enjeux pour les centres sociaux comme pour la société. La FCSF se dit également pleinement solidaire et impliquée dans le cadre des mobilisations plus larges autour des métiers du social comme du champ de l'éducation populaire.

« C'est un lieu où l'entraide et la solidarité sont au cœur de nos actions. Ensemble, nous construisons un espace chaleureux et inclusif. » MAROUA LABIDI - BÉNÉVOLE

# Retour sur la mobilisation du 31 janvier

Dans plus de 50 départements en France, de nombreuses manifestations ont eu lieu, où régnait une ambiance chaleureuse. Au programme : animations, jeux, pancartes revendicatives et prises de parole.



Là à Pau

Une mobilisation qui a parfois pris la forme de réelles manifestations !



Au Mans



Ou aux Conches (Ain)

Photo : Marta Nascimento



Ici à Paris



Ou bien à Lyon

Photo : Fédération des centres sociaux du Rhône



À Lille

Équipes de centres sociaux, habitants, partenaires et élus locaux... ce sont plus de **12 000 personnes** qui se sont rassemblées simultanément dans plus de **50 lieux** le 31 janvier dernier pour lancer l'alerte sur la situation économique des centres sociaux.

Tous ces rassemblements avaient pour même but d'alerter sur la situation financière fragile des structures, tout en réaffirmant le rôle crucial de ces derniers.



Comme dans l'Allier



Dans le Val-de-Marne



Ou encore en Loire-Atlantique

Photo : Pierre Leray

Mais toujours dans la bonne humeur et la convivialité !



À Rouen

Photo : Lucile Barbery



À Privas en Ardèche

# ça bouge dans le réseau

## C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1500 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait plein d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutient les membres de son réseau. Plus d'informations : [www.centres-sociaux.fr](http://www.centres-sociaux.fr)

## LE CHIFFRE DU MOIS

**100** C'est le nombre (a minima!) de ressources produites lors du Congrès de Lille en mai 2023 (cf n° 28 spécial Congrès). Coïncidence (on n'a pas fait exprès promis !) : c'est aussi le nombre de bougies soufflées par la FCSF en 2022, un centenaire célébré lors de ce grand événement. Toute la matière produite (plénières, ateliers, émissions tv et radio...) a été répertoriée dans un Guide permettant de s'y retrouver par thématique et type de ressource, notamment grâce à un index par mot-clé. A retrouver sur [www.centres-sociaux.fr](http://www.centres-sociaux.fr), rubrique "ressources."

## À VENIR



## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FCSF

L'AG de la FCSF se passera cette année à Saint-Brieuc, en Bretagne, du 7 au 9 juin. Un événement qui promet un accueil des plus chaleureux ! Au programme : découverte d'initiatives bretonnes, présentations des différents rapports de la FCSF, séquence et vote du projet fédéral de réseau (2024-2032), élection des candidats au Conseil d'Administration... Sans oublier des visites de la ville et des folles soirées à la sauce bretonne (une soirée des chants marins et un concert dansant, rien que ça !). Une Assemblée Générale qui s'annonce déjà mémorable, à ne pas rater !

## EN DIRECT DE LA FCSF



## UN TRAVAIL D'INFLUENCE AUPRÈS DES INSTITUTIONS EUROPÉENNES

Une délégation de l'EFS (Fédération Euro Méditerranéenne des centres sociaux qui co-porte le projet Fostering Social Justice) s'est rendue au Parlement européen de Bruxelles, le 23 janvier dernier, sur invitation de son vice-président, Marc Angel. Cinq députés européens ont écouté attentivement nos recommandations politiques pour favoriser la justice sociale à l'échelle européenne. L'objectif : faire un travail de plaidoyer pour plus de moyens pour les centres sociaux en Europe et plus de justice sociale dans les territoires. A la suite de l'événement, Tarja Halonen, ancienne Présidente de la Finlande, et Dragos Pislaru, Président de la Commission pour les affaires sociales du Parlement européen, sont devenus ambassadeurs de l'IFS (réseau international des centres sociaux).

## À VENIR

## SÉMINAIRE SUR LE POLITIQUE DES CENTRES SOCIAUX

Le 5 avril, la FCSF organise avec le collectif de recherche "GIS démocratie et participation" un séminaire sur les centres sociaux, leur rapport au "politique" et au "pouvoir d'agir", en lien avec le numéro de la revue "Participations" intitulé *Le politique des centres sociaux* qui présente des enquêtes, issues notamment de la démarche ENGAGIR en Centre-Val de Loire. Ces recherches mettent en perspective le rôle des centres sociaux sur des sujets forts comme la démocratie locale, la justice sociale, la lutte contre les discriminations. Ce séminaire est l'occasion de rencontrer les autrices et auteurs de ce numéro, et de créer un espace de débat avec la FCSF, en plein renouvellement de son projet fédéral.

en  
bref

## « Silver Geek » : numérique ludique pour les seniors en Bretagne

Au Centre Social Jean Jacolot au Relecq Kerhuon, on propose des ateliers d'initiations au bowling ou autres "sports" sur la console de jeu Switch pour les plus de 60 ans ! L'association Silver Geek et la commission seniors du centre social ont été à l'initiative de l'action. Au départ une envie de s'amuser, ce projet permet également de lutter contre la précarité numérique de façon ludique et pédagogique et de favoriser les liens intergénérationnels, des jeunes coachant les seniors.

## Une campagne "stop aux idées reçues" en Charente-Maritime

Mal connus, mal identifiés, les centres sociaux sont souvent victimes de préjugés. Face à ce constat, le réseau Charente-Maritime a lancé une web série qui donne la parole aux équipes des centres sociaux et aux habitants du territoire. Cette campagne présente 8 mini vidéos partant chacune d'un préjugé comme : "les centres sociaux, c'est pour les gens qui ont des problèmes", "les centres sociaux sont pas branchés numérique", "le centre social, c'est pour les vieux"... Une websérie pour comprendre ce qu'est vraiment un centre social ! [charentemaritime.centres-sociaux.fr](http://charentemaritime.centres-sociaux.fr)

## À VOIR



## « LA PÉPI – FAIRE ET VIVRE ENSEMBLE »

Le centre social La Pépinière est une structure en cogestion Caf - association d'usagers, implanté à Pau (64) et intervenant sur le quartier politique de la ville de Saragosse. En 2023, il a fêté ses 50 ans. Dans ce cadre, les équipes ont décidé de travailler avec un réalisateur de documentaire, Dominique Gautier, pour mieux faire comprendre son rôle, ses actions et leurs impacts. Il a ainsi filmé durant 18 mois, dans et hors

les murs, pour rendre compte de ce qui se passe et se vit au centre social. Sa démarche a été de tenter de donner une définition de ce qu'est un centre social en s'appuyant sur ce qu'il a vu et sur ce que les personnes interrogées lui ont témoigné. Au travers de sept verbes d'action, cette vidéo expose le faire et le vivre ensemble qui font le quotidien des centres sociaux. [vimeo.com/910766419?share=copy](https://vimeo.com/910766419?share=copy)

## INITIATIVE

## DÉCOUVREZ LA PLATEFORME EGALITÉ ET LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS



La plateforme ressources sur l'égalité et la lutte contre les discriminations vient de voir le jour ! Pour répondre à des demandes du réseau, ce site compile quinze ans de production lié au chantier national "lutte contre les discriminations" co-animé par la FCSF, la fédération des centres sociaux du Val-d'Oise et la fédération des Pays Picards. Soutenu par l'ANCT, ce site a pour objectif d'outiller les centres sociaux en proposant des

ressources internes au réseau mais aussi externes (chercheurs, médias, institutions, réseaux associatifs...). C'est un espace de partage sur des sujets liés à l'égalité et aux discriminations, classés par type de discriminations, source, domaine ou typologie de ressources. Il permet aux acteurs du domaine au sens large de penser la réflexion et l'action à partir d'outils existants et de penser les liens entre les différentes discriminations. Avec pour objectif de faire lien avec le monde universitaire. Et il permet de nourrir et inspirer le réseau à partir de projets qui marchent. Il suffit de s'inscrire pour pouvoir consulter des ressources, ou en proposer ! [egalitelcd.fr](http://egalitelcd.fr)

## RÉSEAU



## EN ROUTE VERS LA FUTURE FÉDÉRATION DE GUADELOUPE !

Début février, dans le beau cadre du Site Duval, les membres du CA de FEVES – la future fédération guadeloupéenne – se sont réunis pendant un week-end. L'objectif : travailler avec les représentants de la FCSF sur les chantiers prioritaires à mettre en œuvre pour renforcer le déploiement des fonctions fédérales de base d'une fédération qui devrait être reconnue fin 2024. L'occasion de présenter un état des lieux du développement des centres sociaux et EVS sur le territoire !

# Vers un projet 2024-32 du réseau des centres sociaux !

Après le formidable élan du Banquet Final de Lille, le travail se poursuit pour finaliser collectivement **notre projet politique de réseau** et le décliner en priorités concrètes.

## L'ambition du projet

L'enjeu est de construire un projet de réseau dans lequel l'ensemble des centres sociaux, fédérations et unions se reconnaissent, et définir des priorités nationales partagées, pour soutenir et amplifier les transformations sociales que l'on porte sur les territoires et progresser dans notre manière de faire réseau. Les travaux ont été lancés en 2023 par un groupe national, composé de représentants du réseau de l'ensemble des régions, qui a travaillé en lien avec le Conseil d'administration de la FCSF et le groupe congrès qui préparait le grand rendez-vous de Lille. Les travaux se sont appuyés sur une relecture du projet "La fabrique des possibles", sur le Buffet des idées (cycle de rencontres en ligne entre janvier et mai 2021) et les Banquets citoyens, mais aussi une analyse des travaux menés ces dernières années sur le pouvoir d'agir des habitants et les centres sociaux. Ces réflexions, nourries par deux séminaires interfédéraux (à Pau en mars 2022, à Tours en janvier 2023) et les retours des fédérations et unions du réseau, ont

“L'enjeu est de construire un projet de réseau dans lequel l'ensemble des centres sociaux, fédérations et unions se reconnaissent”

abouti à la définition de grandes orientations autour de la démocratie, de la justice sociale et de notre fédéralisme.

## 6 grandes orientations pour 2024-32

La partie du projet sur les questions sociales comporte 4 axes thématiques autour des enjeux de démocratie et de justice sociale :

- A** Pour une transformation écologique, citoyenne et solidaire de la société
- B** Pour une société plus égalitaire, équitable et engagée contre la pauvreté
- C** Construire une société où chacun trouve et prend sa place
- D** Pour une démocratie en mouvement, construite par et pour toutes et tous

La partie « Valeurs et fondamentaux » du projet actualise la définition du centre social de notre Charte. Le centre social et socioculturel entend être un foyer d'initiatives porté par des habitants appuyés par des professionnels, capables de définir et de mettre en œuvre un projet de développement social pour l'ensemble de la population d'un territoire. A partir d'une approche articulant l'animation globale du territoire et le développement du pouvoir d'agir des personnes et des groupes, le centre social vise l'émancipation individuelle et collective et la transformation sociale.

La partie sur notre fédéralisme "Pour un réseau fédérateur du projet centre social, qui fait vivre la démocratie et appuie l'action de ses adhérents" contient deux axes :

- Pour les centres sociaux : renforcer notre capacité à appuyer, promouvoir, défendre
- Pour notre réseau : une vision commune de pilotage et d'animation démocratique

## Prochaines étapes

La construction d'une première feuille de route pour 2024-27 est en cours. Il s'agit de décliner les orientations du projet en priorités plus concrètes. En ligne de mire : l'Assemblée Générale 2024 où seront proposées au vote une motion sur le socle politique du projet, des priorités pour la première feuille de route, ainsi que des propositions pour un pilotage et une évaluation démocratique de sa mise en œuvre. Rendez-vous à Saint-Brieuc du 7 au 9 juin !

# Timeline jeunesse

Sous la forme d'un timeline, ce jeu de cartes consiste à **recontextualiser de manière chronologique** la place et la vision de la jeunesse aujourd'hui, dans notre réseau et dans notre société.



## 1 Principe du jeu

Le jeu se compose d'une cinquantaine de cartes répartie en 2 thématiques :

- Jeunesse dans la société française
- Jeunesse dans le réseau des centres sociaux

Le principe du jeu : constituer une ligne du temps en plaçant les événements notés sur les cartes. Il est possible de faire deux frises différentes (une concernant les événements de société et une concernant les événements du réseau) ou bien une seule et même frise globale.

Deux façons différentes de jouer : soit en équipe, de manière collaborative, soit en individuel, chacun pour soi.

## 2 Déroulé

Distribuez quatre cartes par joueur ou par équipe. Pour débiter

la partie, le joueur le plus âgé (par exemple) pioche une carte dans la pile des cartes événements qu'il met au centre de la table. Tous les joueurs tentent collectivement de deviner la date sur celle-ci. Cette carte constitue le point de départ de la partie. Chaque joueur essaye de placer une carte de sa main avant ou après la première carte : il s'agit de la placer au bon endroit dans la ligne du temps. A chaque carte placée, un joueur vérifie le bon placement de celle-ci, à l'aide de la fiche réponse. Si elle est mal placée, le joueur qui a fait l'erreur pioche une carte. Si celle-ci est bien placée, le joueur suivant joue son tour.

“Le principe : constituer une ligne du temps en plaçant les événements notés sur les cartes”

## CONSEILS

- N'hésitez pas à adapter le contenu des cartes, et à en créer d'autres. Ce jeu peut aussi s'adapter pour toute autre thématique et public. La Fédération de l'Allier a créé par exemple un "timeline famille".
- La fiche réponse apporte des informations complémentaires sur l'événement, ce qui permet d'amorcer des discussions en groupe.
- La bienveillance et l'écoute sont des consignes importantes à donner en début de partie.
- Vous pouvez utiliser ce jeu en rencontres d'animateurs et d'animatrices jeunesse, en formation, en réunion d'équipe, animation CLAS...ou toute autre occasion qui vous semble pertinente !
- Pour obtenir le jeu : rendez-vous dans l'espace "ressources" du site de la FCSF [www.centres-sociaux.fr](http://www.centres-sociaux.fr)

Ce jeu a été inspiré du jeu timeline. Sébastien Hovart, ludo pédagogue, compagnon du réseau des centres sociaux, a créé plusieurs timeline sur divers sujets comme l'éducation populaire, les inégalités femmes/hommes... Vous pouvez les retrouver sur son site : [sebformation.wordpress.com](http://sebformation.wordpress.com)

Le premier joueur, ou la première équipe, à ne plus avoir de cartes a gagné la partie. Libre à vous de continuer à jouer s'il reste des cartes, ou non ! Pour finir, vous pouvez placer toutes les cartes sur une grande frise chronologique que vous pouvez afficher. Une bonne manière d'avoir une vision globale des enjeux de jeunesse dans le réseau des centres sociaux comparé à sa prise en compte dans la société.



# Régine Crégut

La passion de la transmission de la langue française

Professeure de français à la retraite, **Régine Crégut** a toujours eu à cœur de transmettre son amour de la langue française. Le centre social – en plus d'être un moyen de nouer des liens – est le lieu idéal pour continuer à vivre sa passion... Et à la transmettre !

PORTRAIT RÉALISÉ PAR MADELINE DURAND

- 1 1952 › Naissance à Avignon
- 2 1978 › Obtient son diplôme de professeure de français de l'Education Nationale
- 3 1983 › Donne des cours de français pour des réfugiés en Thaïlande
- 4 2019 › Début du bénévolat dans le centre social La Fenêtre à Avignon

**E**nseignante à la retraite, c'est en 2019 que Régine Crégut rejoint le centre social La Fenêtre à Avignon en tant qu'animatrice d'Ateliers Sociolinguistiques (ASL). Mais son engagement autour de la transmission de la langue de Molière a débuté bien avant ! En 1983, elle s'envole pour la Thaïlande où elle donne des cours de FLE (Français Langue Etrangère) au sein de camps de réfugiés khmers. Débute alors une histoire d'amour avec l'Asie mais également avec l'enseignement du FLE. Par la suite, elle part au Vietnam où elle enseigne la littérature à des étudiants qui souhaitent devenir professeurs de français. Elle s'émeut de constater leur enthousiasme pour la langue française et leur grande détermination pour l'apprendre !

“ Comment faire au quotidien si on ne maîtrise pas la langue du pays dans lequel on vit ? ”

### La force du lien social

C'est via AGIRabcd - association de retraités bénévoles qui œuvre pour les personnes en difficulté - qu'elle découvre les ASL en centre social. Une association essentielle : « elle permet de se sentir utile et de continuer à créer du lien social », confie Régine Crégut. Travail sur des textes, compréhension orale et écrite, grammaire, accompagnement lors d'activités : autant d'aspects que représente ce bénévolat. Une passion qui s'incarne dans ses nombreuses autres activités : lecture, Université Populaire mais aussi jury en examen de FLE.

Au-delà de l'apprentissage de la langue, c'est le lien qui se crée lors de ces cours que cette avignonnaise apprécie : « les apprenants ne manquent jamais de rester après les ateliers, histoire de papoter ». Cette dynamique retraitée constate à quel point ces cours sont nécessaires : « comment faire au quotidien si on ne maîtrise pas la langue du pays dans lequel on vit ? » Cela peut devenir une réelle barrière, un facteur d'isolement et de solitude. Fréquentés principalement par des femmes, ces cours sont également un formidable moyen pour les apprenantes d'ouvrir leurs horizons, de découvrir de nouvelles choses, mais pas que ! « Sur le plan des relations sociales, c'est précieux », affirme-t-elle. Le centre social devient alors le lieu où ces personnes - aux origines et aux vécus parfois très différents - se rencontrent et interagissent. Régine Crégut caractérise le centre social de « couteau suisse » : « on y fait tellement de choses et tout le monde est accueilli, les enfants, les adolescents, les personnes âgées... » Le centre social, c'est de l'humain, de la solidarité et de la convivialité. Et de conclure : « c'est un lieu rempli de personnes d'une très grande richesse ! »

DOCUMENT À CARACTÈRE PUBLICITAIRE ET SANS VALEUR CONTRACTUELLE - Crédit Coopératif - Sociétés coopératives anonymes de Banque Populaire à capital variable - RCS Nanterre 349 974 931 - APE 6419Z - N° de TVA Intracommunautaire FR 06 349 974 931  
Intermédiaire en assurance ORIAS 07 005 463 - Siège social : 12, boulevard Pasteur - CS 10002 - 92024 Nanterre cedex - Téléphone : 01 47 24 85 00 - www.credit-cooperatif.coop - Illustration : Artus - LaSûte - andCo



UNE AUTRE BANQUE EST POSSIBLE

S'ENGAGER  
POUR  
LA TRANSITION  
ENVIRONNEMENTALE,  
ON VOUS  
ACCOMPAGNE.



Le Crédit Coopératif accompagne les entreprises, associations et organismes de l'économie sociale et solidaire avec la gamme de prêts responsables Choisir\*.

\*Conditions disponibles en centre d'affaires. Sous réserve d'éligibilité et d'acceptation de votre dossier par le Crédit Coopératif.



# Votre centre social est abonné à Tënk

6 films documentaires en lien avec les thématiques du futur projet fédéral de réseau à projeter gratuitement jusqu'à juin 2024



**Vivre en ce jardin**  
Serge Steyer



**La Cité politique**  
Florence Gatineau-Sailliant Bex



**Y' a pas d'heure pour les femmes**  
Sarra El Abed



**La Guerre des centimes**  
Nader Samir Ayach



**La Part des autres**  
Jean-Baptiste Delpias et Olivier Payage



**Le Marcheur**  
Frédéric Hainaut

Le partenariat avec Tënk, c'est aussi :

- Tous les documentaires disponibles sur Tënk pour vos visionnages individuels
- Une lettre bimensuelle pour présenter les films et donner des pistes d'animation

Besoin d'aide? Demandez-nous !

Contact Tënk : [projectionfcsf@tënk.fr](mailto:projectionfcsf@tënk.fr)

Contact FCSF : [anouk.cohen@centres-sociaux.fr](mailto:anouk.cohen@centres-sociaux.fr)

**tënk**

le cinéma  
documentaire  
en ligne

